

Section 33

« A la lumière de la Parole »

2^{ème} partie : Jésus connaît d'expérience la complexité de la vie familiale

Saint Luc nous raconte comment, à l'âge de douze ans, celui d'un jeune adulte pour les Juifs, Jésus a pris la décision mûrement réfléchie de se préparer à sa future mission, non pas en demeurant au Temple de Jérusalem parmi les docteurs de la loi, mais en partageant la vie de sa famille dans le petit village de Nazareth (Lc 2, 51-52 ; AL 18).

Le pape François souligne le fait « *que la famille de Jésus (...) n'était pas vue comme une famille "bizarre", comme un foyer étrange et éloigné du peuple. C'est pour cela même que les gens avaient du mal à reconnaître la sagesse de Jésus et ils disaient : « D'où cela lui vient-il ? [...] Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie » (Mc 6, 2-3). (...) Cela confirme que c'était une famille simple, proche de tous (...). Jésus (...) se déplaçait volontiers dans la famille élargie incluant parents et amis » (AL 182).*

Le pape nous exhorte, néanmoins, à « *pénétrer les trente longues années où Jésus gagnait son pain en travaillant de ses mains, en murmurant la prière et la tradition croyante de son peuple et en étant éduqué dans la foi de ses parents » (AL 65). Par ailleurs, « sa vie quotidienne [était] faite de fatigues, voire de cauchemars, comme lorsqu'elle a dû subir l'incompréhensible violence d'Hérode » (AL 30). Jésus a fait le choix de vivre l'expérience humaine quotidienne pour le meilleur et pour le pire.*

Ainsi, même si les Evangiles n'en parlent pas ouvertement, ces années à Nazareth nous délivrent un important message à propos de la vie familiale. Elles manifestent le sens profond du mystère qui a modifié l'histoire du monde, le mystère de l'incarnation du Verbe (cf. AL 65) : "Dieu-avec-nous", n'est pas le Dieu que nous rencontrons en dehors, mais au-dedans du monde souvent chaotique qui est le nôtre. Dieu nous rejoint, et nous rencontrons Dieu, en tout premier lieu, au cœur de la complexité de notre vie quotidienne et au sein de la famille dans laquelle nous avons grandi et vivons peut-être encore.

Comme l'écrivait le pape, dans son encyclique "Laudato Si" : « *Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité (...) non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde » (Laudato Si, 236).*

Temps de méditation

Le pape François souligne le fait qu'au cours de son ministère Jésus a souvent visité des familles frappées par la maladie ou le deuil, et que plusieurs de ses paraboles montrent également qu'il connaissait tout à fait les joies et les peines que rencontrent les familles ordinaires.

*Jésus lui-même naît dans une famille modeste
qui bientôt doit fuir vers une terre étrangère.*

*Il entre dans la maison de Pierre
où la belle-mère de celui-ci est malade (cf. Mc 1, 30-31) ;
il se laisse impliquer dans le drame de la mort
dans la maison de Jaïre ou chez Lazare (cf. Mc 5, 22-24.35-43 ; Jn 11, 1-44) ;*

*il écoute le cri désespéré de la veuve de Naïn
face à son fils mort (cf. Lc 7, 11-15) ;
il écoute la clameur du père de l'épileptique
dans un petit village, en campagne (cf. Mc 9, 17-27).*

*Il rencontre des publicains comme Matthieu ou Zachée
dans leurs propres maisons (Mt 9, 9-13) ; Lc 19, 1-10),
ainsi que des pécheresses comme la femme
qui a fait irruption dans la maison du pharisien (cf. Lc 7, 36-50).*

*Il connaît les angoisses et les tensions des familles
qu'il introduit dans ses paraboles :
des enfants qui abandonnent leurs maisons
pour tenter une aventure (cf. Lc 15, 11-32)
jusqu'aux enfants difficiles,
aux comportements inexplicables (cf. Mt 21, 28-31)
ou victimes de la violence (cf. Mc 12, 1-9).*

*Et il s'intéresse même aux noces
qui courent le risque d'être gâchées par manque de vin (cf. Jn 2, 1-10)
ou par l'absence des invités (cf. Mt 22, 1-10),
tout comme il connaît le cauchemar que peut causer
la perte d'une pièce d'argent dans une famille (cf. Lc 15, 8-10).*

(Pape François, Amoris Laetitia, 21)